

L'hon. R. B. HANSON (chef de l'opposition): L'examen des arrêtés du conseil me serait grandement facilité si, au moment de leur dépôt, l'on pouvait m'en faire tenir un exemplaire? Cela serait-il conforme au règlement?

Le très hon. MACKENZIE KING: Dès que ces arrêtés du conseil ont été rendus, des exemplaires ont aussitôt été envoyés au bureau du chef de l'opposition, de même qu'aux chefs des autres groupes parlementaires. Je ferai en sorte que mon honorable ami en obtienne une collection complète.

L'hon. M. HANSON: Je remercie le premier ministre de sa courtoisie.

VACANCES DE SIÈGES

M. l'ORATEUR: J'ai l'honneur d'informer la Chambre que j'ai reçu des communications de plusieurs députés m'informant que les vacances suivantes se sont produites à la Chambre des communes:

M. Walter George Brown, député de la circonscription électorale de Saskatoon-City, décédé;

M. Alonzo Bowen Hyndman, député de la circonscription électorale de Carleton (Ont.), décédé.

En conséquence j'ai transmis mon mandat au directeur général des élections afin de l'autoriser à émettre des brefs d'élection pour ces circonscriptions.

SUPPLÉANT DU SERGENT D'ARMES ADJOINT

M. l'ORATEUR: J'ai l'honneur d'aviser la Chambre que j'ai nommé J. Laundry au poste de suppléant du sergent d'armes adjoint pour la présente session.

(Sur la motion du très hon. Mackenzie King, la séance est levée à 4 heures et 4 minutes du soir.)

Vendredi 17 mai 1940.

La séance est ouverte à trois heures.

GUERRE EUROPÉENNE

DERNIERS ÉVÉNEMENTS SUR LE FRONT OCCIDENTAL

L'hon. R. B. HANSON (chef de l'opposition): Avec votre permission, monsieur l'Orateur, je désirerais poser une question au premier ministre (M. Mackenzie King). Vue la situation grave, non pas critique, je l'espère, qui s'est présentée sur le front de l'Ouest au cours des quelques dernières heures, est-il prêt à faire à ce moment une déclaration à la Chambre?

[Le très hon. Mackenzie King.]

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Mon honorable ami a eu l'obligeance de m'avertir, avant la séance de cet après-midi, qu'il me poserait cette question. Je ferai observer, ainsi que la Chambre s'en rendra compte, que le *Feuilleton* d'aujourd'hui ne contient pas d'autre ordre du jour que la prise en considération de l'Adresse, ordre adopté par une résolution que la Chambre passait hier. Nous aborderons donc incontinent la discussion de l'Adresse. Cependant, je crois que la Chambre conviendra que l'honorable représentant avait tout à fait raison de saisir la première occasion de poser la question qu'il vient d'exprimer. Je signale l'absence d'ordres du jour au *Feuilleton* d'aujourd'hui, au cas où d'autres honorables députés auraient l'impression qu'on ne leur accorde pas un droit égal si Son Honneur l'Orateur demandait de passer immédiatement à l'examen de l'Adresse.

Nos derniers renseignements indiquent une pénétration continue des forces allemandes le long de la frontière franco-belge à l'ouest de Sedan. La plus grande partie des forces ennemies engagées consistent en troupes mécanisées soutenues par l'aviation. La situation est grave mais on ne la considère pas comme critique. Le commandement français prend des mesures énergiques en collaboration avec le Royaume-Uni et l'on espère que la situation se stabilisera. Les forces aériennes anglaises et françaises se sont révélées très efficaces et un raid aérien anglais sur la Ruhr a causé de grands dommages à l'ennemi. Nul doute, cependant, que la situation est grave.

L'hon. M. HANSON: Avec la permission de la Chambre, puis-je ajouter un mot? Nous ne doutons pas, comme l'a dit le premier ministre, que la situation soit très grave; souhaitons qu'elle ne soit pas critique. En tenant compte de ce fait, me sera-t-il permis, au nom du parti que j'ai l'honneur de représenter en cette chambre, d'offrir au premier ministre et au gouvernement notre plus sincère appui dans toutes les mesures qu'il jugera à propos de faire adopter en ce moment par la Chambre.

Le très hon. MACKENZIE KING: Me sera-t-il permis de dire au chef de l'opposition (M. Hanson) combien j'apprécie, et combien le gouvernement apprécie, son amabilité de saisir la première occasion qui se présente d'offrir au gouvernement son appui et celui de son parti dans tout ce que le gouvernement jugera à propos de faire à cette heure grave. Les paroles de mon honorable ami ne me surprennent pas; j'avais la conviction que nous pourrions compter sur son efficace collaboration à une heure grave comme celle-ci.